

ÉCOLE DE PARIS 1961

L'exposition « Ecole de Paris », 1961, que présente M. Raymond Nacenta dans les salles de la galerie Charpentier, est riche d'enseignements. Elle est un panorama significatif, mieux elle souligne la rencontre entre l'art figuratif et l'art abstrait. Cette large confrontation, dont Pierre Imbourg a parlé dans un récent éditorial, ne peut qu'être profitable, les artistes groupés ici se livrent un mémorable combat.

Cent trois envois, d'où nous détachons irrésistiblement la magistrale « procession » de Jansem; l'exceptionnel « été finissant » de Corneille, l'un des plus virils peintres de sa génération; le fabuleux « combat anachronique » de Jacques Lagrange; les « fleurs » d'André Minaux; les « têtes dans l'espace » de Karel Appel; « Les dunes dans le matin » de Baron-Renouard, « la Cave », de Michel de Gallard; « Une fleur » de Françoise Gilot; la somptueuse « nature morte provençale » de Guerrier; « Mers et Rochers » de Lapoujade; la « Venise Nocturne » de Guiramand; le

paysage hollandais de Marzelle; les « Cabines du Havre » de Sébire; les « Toits de Paris », si expressifs de Savary; la « composition en gris et rose » de M. Thépot; « Le Soleil », inouï d'audace, de Zora Staack; « l'Apéritif » de Bellias; la toile poétique et mystérieuse de Ra-

za.

